

สุขสันต์วันคริสต์มาส

دي عيس داليم دي ع

Feliz Navidad
Joyeux Noël
Buon Natale
Merry Christmas
Feliz Natal

« Ô Dieu, je me dépouille d'esprit et de cœur, disposé à me dépouiller de fait quand il vous plaira. » (MS 60)



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

132
2017

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)
Téléphone +39 06 320 70 96
Télécopie +39 06 36 00 03 09
Courriel nef@betharram.it

www.betharram.net

NE

NOUVELLES EN FAMILLE
NOTICIAS EN FAMILIA
NOTIZIE IN FAMIGLIA
FAMILY NEWS

Bulletin de liaison de la Congrégation
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

LE MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

« Le geste définitif »

Chers Bétharramites,

Dans ce numéro

- Page 4 • Dialogue inter-religieux ou évangélisation ?
- Page 5 • Une communauté en fête
- Page 7 • Sortir pour partager la joie
- Page 9 • Se lever de son divan...
- Page 11 • Tour d'horizon bétharramite
- Page 13 • Les premiers compagnons de Michel Garicoïts
- Page 16 • À l'écoute de saint Michel...

Avec l'arrivée du Sauveur, nous vivons au sein de l'Eglise un temps de Grâce. Mais nous vivons ce moment dans une époque où beaucoup de choses sont systématiquement recyclées et où l'on évite les engagements définitifs. L'Incarnation, mystère central de la Foi chrétienne et source inspiratrice du charisme bétharramite, nous montre que la dynamique du Christ dans l'Évangile emprunte le chemin inverse ; elle naît d'un « geste définitif » : celui du Verbe Incarné. Au moment qu'il entra dans le monde... il se livra entièrement à la volonté de Dieu, son Père... jusqu'à la mort et la mort sur la croix. (Cf. Saint Michel Garicoïts, texte fondateur)

À l'approche de la Nativité, nous, religieux et laïcs bétharramites, avons la possibilité de contempler le Seigneur et de l'adorer dans ce petit Enfant : l'Emmanuel. Le geste de Dieu devient un visage. Jésus s'approche de l'Homme. Son premier acte par sa naissance sera d'illuminer les ténèbres de notre vie.

À quelle source le Fils de Dieu vint-il boire lorsqu'il sortit du sein de la Trinité pour gagner le sein de la Vierge Mère ? Saint

Michel s'émerveillait de voir qu'il était venu boire à la source de l'humanité même. L'Amour éternel-anéanti s'approche de l'humanité déchue, pour la racheter, en assumant sa condition en toute chose. Cependant, le péché ne l'a pas atteint et n'atteindrait jamais son cœur toujours pur.

Cet « homme-Dieu » a connu intimement la boue dont notre nature est faite. Par son geste, il nous a ouvert les portes de l'intimité avec Dieu. « *Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous* » (Jn 1,14). Il le fit au milieu d'un peuple pécheur, pour l'élever par un tel abaissement ; pour l'enrichir de sa pauvreté, en s'anéantissant.

La Providence Divine s'abaissa pour aller à la rencontre du pasteur d'Ibarre. Et comme Elisabeth, celui-ci se demanda : « *Doù m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?* » (Lc 1, 43) ; de la même manière, humblement, nous devrions, avec saint Michel, le demander au Seigneur. Cette approbation reçue de Dieu, alors que nous étions ses ennemis, nous laisse une dette envers lui, le Dieu d'Amour. « *Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?* » (Ps 115, 12). Son geste nous amène à vivre à jamais reconnaissants, et à partager la joie de nous sentir aimés, en respectant notre parole.

La consécration d'un religieux bétharramite est un acte profond d'amour et de bienveillance. Il m'est arrivé plusieurs fois, par le passé, d'avoir le bonheur de recevoir, au nom du Supérieur général, les vœux perpétuels. À chaque fois, j'ai pu être le témoin privilégié d'un « oui » définitif. Et je me demandais : « Qu'à donc découvert ce frère pour se consacrer totalement... qu'a-t-il vécu avec le Christ... que veut-il être ?... »

J'avais devant moi... :

- Un nouveau volontaire, un homme qui ne renonce pas à être heureux, car il a découvert Jésus comme l'unique nécessaire, sa joie en tout, et a fait le choix de le suivre.
- Un homme libre, sans arrière-pensée, qui aime Bétharram et les bétharramites, qui veut vivre et mourir à Bétharram.
- Un « fou de Jésus Christ », mu par le secret ressort de l'amour, dont le cœur est consumé par la Parole.
- Un membre actif dans une petite famille, qui souhaite construire le Royaume non pas en solitaire mais au sein d'une communauté.
- Une existence prophétique dans un monde en constante transformation, qui, par sa vie, a quelque chose à dire.

Nous avons été appelés à prononcer un « oui définitif » comme l' « *Ecce Venio* » de l'Enfant Jésus. Nous avons été accompagnés par une congrégation qui s'est efforcée de nous procurer les soins élémentaires, ainsi que les moyens de grandir et d'être heureux, à l'image de la Sainte Famille.

Nous avons été aussi appelés à vivre dans une attitude semblable à celle de Marie, qui collabora à la rédemption non pas de manière passive, mais *activement par sa fidélité et son obéissance à l'Esprit-Saint* : c'est son « *Ecce Ancilla Domini* », qui est la merveilleuse acceptation d'une aventure divine, puisqu'elle accueille dans la foi le rêve du Père ; le « oui » à l'envoyé du Seigneur, en écho parfait avec le « oui » prononcé par le Fils au sein de la Trinité. Cette coïncidence providentielle exprime une symphonie théologique d'amour que personne n'avait encore jamais manifester.

Saint Ignace dit que les trois personnes divines, voyant là où l'égarément conduisait

À la suite du frère Arnaud, en 1843 et 1844, d'autres bonnes vocations se présentent. Eux, les frères, font la joie de Michel Garicoïts : il les aime particulièrement ! Jusqu'à les rencontrer dans leurs ateliers. Que l'un lui demande la raison de sa visite et il s'entend répondre : « *Le plaisir de vous voir !* »

Sûrement, les frères constituent-ils « *cette partie de l'édifice auquel le fondateur attachait tant d'importance* » (père Etchécopar). Les frères, présents à côté des prêtres, même silencieux, ont contribué, par leur simple existence et leur vie simple, à vaincre la résistance de Mgr Lacroix : ils ont rendu possible la naissance d'une vraie famille religieuse.

Michel Garicoïts dit leur place :

« *Il faut des frères aux pères de la communauté (...). Les frères participent à tout ce qu'il y a de plus élevé dans la communauté, au sacerdoce lui-même. Ils sont les bras, les pieds des prêtres. Ils auront donc, s'ils le veulent, la plus grande part aux fruits même de la prédication (...). Voilà comment il faut voir les choses. Il faut exercer, dans le cadre étroit de son emploi, l'immensité de la charité. Mais si les idées étaient aussi étroites que la chambre où on travaille, et les sentiments aussi bas que la table de travail, alors il vaudrait mieux qu'on attachât une pierre de moulin au cou et qu'on fût jeté à la mer.* »

Tout au long de l'histoire de la Congrégation, les frères sont présents.

Aujourd'hui encore, sous tous les cieus, ils sont pour leurs frères prêtres le rappel vivant de leur identité commune de religieux. Depuis le chapitre général de 2011, le titre de la famille religieuse est « *Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram* » ; même s'il s'agit d'« un institut clérical », elle se compose « *de religieux, prêtres et frères* » (cf. Règle de Vie n° 1).

La vérité oblige à reconnaître que les frères n'ont pas toujours eu « *tout comme [les prêtres], même pain, même vin, même viande* » ; des différences ont existé, malheureusement ! Dans l'institut, certains livres – tel *Maître Spirituel* – ne mentionnent pas l'existence des frères...

Et pourtant : quand deux jeunes béarnais de Hours, frères de sang, se sont présentés à Bétharram, l'un pour être prêtre, l'autre pour être domestique, les deux sont devenus religieux : l'un, frère Léopold Duvignau, décédé en 1986 en Amérique du Sud ; l'autre, père Pierre Duvignau, mort à Bétharram en 1995 ; et pourtant l'aîné, l'auteur de *Maître Spirituel*, ne pouvait oublier son frère, frère Léopold...

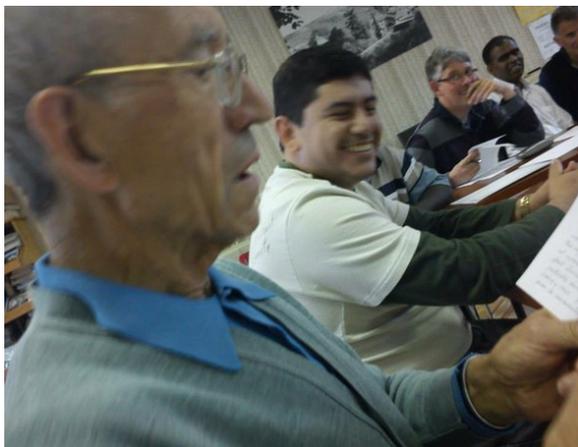
« *Il faut des frères aux pères de la communauté* », aujourd'hui, comme autrefois... « *Soyez petit, soumis, content et constant ; et Dieu vous bénira* », dit aujourd'hui Michel Garicoïts, comme il l'écrivit le 21 août 1861 au frère Joannès...

Beñat Oyhénart scj

Les 11 épisodes du feuilleton « Les premiers compagnons de Michel Garicoïts » sont désormais disponibles dans un seul fichier pdf téléchargeable dans la rubrique MÉDIATHÈQUE<Bibliothèque sur le site de la Congrégation, www.betharram.net.

auprès du père Guimon, puisqu'il lui a déjà parlé !

Arnaud serait-il découragé ? Il s'engage dans l'armée ! Et y renonce tout aussi vite... Le 24 mars 1840, le voilà à la porte du supérieur de Bétharram. Pour le père Garicoïts, une seule question : que faire de ce



Souvenir d'une session particulièrement fraternelle : septembre 2013, à Bétharram

gaillard avec un tel parcours ? D'abord des études : il est élève de l'École Notre-Dame. Qu'un surveillant manque et son âge lui permet de le suppléer. Puis c'est le sacristain qui s'en va : avec une soutane et un surplis, Arnaud peut pourvoir à l'office. Après, le linge et le responsable du réfectoire font défaut : Arnaud les remplace vaillamment ! Sauf que, à courir de tous les côtés, un jeudi saint il oublie d'éteindre les bougies après l'office... Et une fois, la table n'est pas mise à l'heure du repas, et le père Perguilhem, toujours exact, doit attendre... Pire : le père Bellocq, la montre à la main, lui reproche tout retard.

Les brebis, elles, étaient patientes ! « *J'étais si heureux avec mon troupeau !* », dit-il. Même la sœur Marthe, à Igon, s'est aperçu qu'on lui en demande trop ; elle parle au père Garicoïts : « *Il faut aider ce frère. Quand il aurait quatre pieds et quatre mains, il*

ne pourrait pas s'en tirer ! » Finalement, découragé, lui-même est décidé à partir : « *J'ai trop de travail !* » Et le supérieur lui répond : « *Que voulez-vous ? Moi aussi j'ai du travail, dix fois plus que je ne puis en faire. Patience ! On fait ce que l'on peut ; Dieu ne*

demandera pas compte de ce qu'on ne peut pas faire. Puis vous avez de l'âge... Vous savez que Dieu vous veut ici. Du reste, je resterais seul, si tout le monde s'en allait. Je prendrais un domestique... » Et Arnaud est resté, jusqu'au bout !

À son décès, en 1894, le père Etchécopar rapporte le témoignage d'un étranger : « *Quel est ce Frère ? Sa vue me fait du bien ; c'est le visage d'un saint* ». Et lui-même ajoute : « *Je crois qu'il disait vrai ; car, pour ma part, j'avais éprouvé maintes fois la même impression ; et, il y a quelques jours à peine, en voyant ce vaillant frère debout, à l'œuvre, à la Règle sur toute la ligne, comme en pleine santé, toujours le même, malgré ses jambes enflées, presque sans sommeil et sans nourriture, toujours occupé, toujours infatigable, toujours serein, je me sentais ému et je bénissais Dieu, intérieurement, à la vue de ce courage si doux, si ancien et si jeune.* »

les hommes de ce monde, prirent cette décision : « *Faisons la rédemption du genre humain* ». (Exercices spirituels, 106-109).

Enfin, l'Incarnation nous met face à nous-mêmes, elle nous met à l'épreuve. Elle nous rappelle que si nous sommes véritablement fidèles, la souffrance des hommes nous sera insoutenable, car notre cœur n'y tiendra pas. Jésus, le Verbe incarné, nous poussera à aller leur parler d'égal à égal, à marcher avec eux côte-à-côte. À les regarder avec amour.

Chers Frères, comme notre charisme est actuel ! Quelle contemplation merveilleuse nous offre-t-il !

Nous consacrons notre vie à annoncer Jésus-Christ, anéanti et obéissant ! C'est notre élément ! Mais pour le monde sécularisé et indifférent dans lequel nous vivons, ne croyons pas que cela aille de soi. La venue de l'Emmanuel ravive en nous la passion de proclamer que cet Enfant est le Sauveur du Monde, qui vient pour être connu et aimé.

Il est triste de constater que les gens connaissent de moins en moins Jésus de Nazareth, le Fils de Dieu fait homme, qui nous délivra du péché et nous fit prendre part à sa

Vie divine ! Disons au monde que Jésus est le seul et vrai sens à donner à nos vies, et non un personnage de plus de la History Channel. Assumons la *martyria* sans nous accommoder d'une vie facile. Ne nous abandonnons pas à une Eglise installée dans son confort, lancée dans une extériorité tiède et pusillanime. Sortons à la rencontre de la Vie.

Le Seigneur est venu nous rencontrer, il s'est avancé vers nous pour illuminer nos cœurs, il s'est fait notre compagnon de route comme sur le chemin d'Emmaüs. Il s'est fait aimer de nous. Quel honneur d'être les héritiers du charisme bétharramite !

Bétharramites, religieux et laïcs, hommes et femmes de Dieu, voici notre devise : « *Ecce Venio* » - « *Ecce ancilla* ».

Que la venue de Jésus en cette année 2017, éclairée par Marie, nous trouve éveillés, vigilants, disponibles et joyeux, pour nous réjouir avec l'Emmanuel, l'Enfant Divin qui a conquis nos cœurs par sa tendresse, et l'a fait par un geste définitif.

Eduardo Gustavo Agín sc
Supérieur général





Dialogue interreligieux ou évangélisation ?

DE RETOUR DE SON 21^E VOYAGE APOSTOLIQUE, QUI S'EST DÉROULÉ AU BANGLADESH ET AU MYANMAR, LE PAPE S'EST LIVRÉ À LA TRADITIONNELLE CONFÉRENCE DE PRESSE AÉROPORTÉE.

LE BUT DE SON VOYAGE ÉTAIT DE PORTER DANS CES DEUX PAYS ASIATIQUES, L'UN OFFICIELLEMENT MUSULMAN, L'AUTRE MAJORITAIREMENT BOUDDHISTE, UN MESSAGE DE RÉCONCILIATION, DE PARDON ET DE PAIX.

Etienne Lorailière, «Télévision catholique française KTO» : Sainteté, certaines personnes opposent le dialogue interreligieux et l'évangélisation. Au cours de ce voyage, vous avez parlé de dialogue pour construire la paix. Mais quelle est la priorité : évangéliser ou dialoguer pour la paix ? Parce qu'évangéliser signifie susciter des conversions qui provoquent des tensions et parfois des conflits entre croyants ; donc, quelle est votre priorité : évangéliser ou dialoguer ?

Pape François :

Merci. Première distinction : évangéliser ne signifie pas faire du prosélytisme. L'Eglise grandit non par prosélytisme, mais par attraction, c'est-à-dire par témoignage. C'est ce qu'a dit le Pape Benoît XVI. Comment se fait l'évangélisation ? C'est vivre l'Évangile, c'est témoigner comment on vit l'Évangile : témoigner des Béatitudes, témoigner Matthieu 25, témoigner le Bon Samaritain, témoigner le pardon soixante-dix sept fois sept fois. Et dans ce témoignage, l'Esprit Saint travaille et il y a des conversions. Mais nous ne sommes pas très enthousiastes à l'idée de conversions rapides. Si elles viennent, elles attendent : on parle..., votre tradition..., on fait en sorte qu'une conversion soit la réponse à quelque chose que le Saint-Esprit a éveillé dans mon cœur face au témoignage

du chrétien. Pendant le déjeuner auquel j'ai participé avec les jeunes lors de la journée de la jeunesse à Cracovie – une quinzaine de jeunes du monde entier – l'un d'eux m'a posé cette question : « Que dois-je dire à un camarade d'université, à un ami, une brave personne, mais qui est athée ? Qu'est-ce que je dois lui dire pour le changer, pour le convertir ? ». La réponse a été la suivante : « La dernière chose que tu dois faire est dire quelque chose. Toi, vis l'Évangile, et s'il te demande pourquoi tu fais cela, tu peux lui expliquer pourquoi tu le fais. Et laisse le Saint-Esprit l'attirer ». C'est la force et la douceur de l'Esprit Saint dans les conversions. Ce n'est pas une conviction effectuée par des apologies, en donnant des raisons... non. C'est l'Esprit qui effectue la conversion. Nous sommes des témoins de l'Esprit, des témoins de l'Évangile. « Témoin » est un mot qui en grec se dit « martyr » : le martyr de tous les jours, également le martyr du sang, quand il arrive... Votre question : qu'est-ce qui est prioritaire, la paix ou la conversion ? Mais quand on vit en témoignant et dans le respect, on fait la paix. La paix commence à se rompre dans ce domaine quand le prosélytisme commence, et il existe tant de types de prosélytisme, mais cela n'est pas évangélique. Je ne sais pas si j'ai répondu.

(Extrait de la conférence de presse du 2 décembre 2017)

Cette autre partie de l'édifice

AU TERME DE L'ANNÉE 2017 ET D'UNE GALERIE DE PORTRAITS DE PREMIERS COMPAGNONS DE MICHEL GARICOÏTS, QUE RETENIR ? LA NEF A PRÉSENTÉ LES TOUTS PREMIERS DISCIPLES ET COMME PRIVILÉGIÉ CEUX PARTIS EN AMÉRIQUE. À RACONTER L'HISTOIRE DES DÉBUTS, ON S'APERÇOIT QU'ELLE EST AUSSI FAITE D'HISTOIRES HUMAINES, PARFOIS DE « PETITES HISTOIRES ».

Le fondateur peut assurer : « *D'abord Dieu a fait notre œuvre, elle est sainte ; les hommes n'auraient pas même pu la commencer* » ; et il fait prier : « *Mon Dieu, ne regardez pas mes péchés, mais la Société que votre Sacré-Cœur a conçue et formée.* » Mais les uns et les autres aussi ont pris leur part dans cette construction. L'influence du père Guimon, pour ne citer que lui, est frappante ; même quand le père Garicoïts a quelque reproche à lui faire, y compris au moment de décider de la mission en Amérique. Pourtant les premiers compagnons ne font pas toujours ce qu'ils veulent ; à preuve : que les catholiques d'Uruguay veuillent le père Larrouy pour Vicaire apostolique, même si celui-ci dit la pertinence de la proposition, Michel Garicoïts refuse ! Pas trop d'honneurs pour ses religieux !

« *Il faut des frères aux prêtres de la Communauté.* » Telle est la conviction du fondateur depuis le début ; le père Etchépar l'assure. Il cite encore : « *Ils seront regardés, non comme des domestiques, mais comme des frères et des coopérateurs ; eux-mêmes devront considérer qu'ils sont dans une condition sainte et parfaite en raison de leurs vœux, de leurs œuvres et de la fin de leurs œuvres,*

et ils se conduiront non par crainte, mais par amour ». Le frère Arnaud Gaye ouvre la voie aux frères.

Lui aussi, Arnaud, le berger de Rieulhès (hameau de Saint-Pé-de-Bigorre), est attiré par le père Guimon ! En 1840, celui-ci prêche à Peyrouse, tout près de Lourdes. Au confessionnal, le jeune de 25 ans dit son idée de vocation ; le prêtre, pressé, répond : « *Nous verrons plus tard !* » Peu de jours après, l'homme, décidé, revient à la charge ; le missionnaire de lui dire : « *À Bétharram, nous cherchons des frères. Vous serez tout comme nous, même pain, même vin, même viande ; pas de différence entre nous...* » et, avec malice, il continue : « *Si vous êtes gourmand, il ne faut pas venir ; vous perdriez, car vous aurez tout en main !* »

Dans la parenté, tous s'opposent à Arnaud ; les mieux intentionnés lui proposent d'aller à Garaison ou chez les Frères des Écoles chrétiennes. Lui a fait son choix : « *L'idée de Bétharram, l'idée d'être associé aux bons pères de Bétharram, cela me va au cœur !* » Et il va à Bétharram. Il y trouve le père Chirou, toujours chaleureux, mais incapable de décider. Vite après, le berger pousse jusqu'à Igon et y rencontre le père Garicoïts ; et celui-ci de le renvoyer

R é g i o n



Inde

Mois ignatien ► Le 13 novembre, à Aluva (Kerala), les novices bétharramites de la Région Sainte Marie de Jésus Crucifié : F. Joseph My (Vietnam), F. Weerapong (Thaïlande), F. Stephen R (Inde), F. Wilfred Stevan Rodrigues (Inde), F. Johnny Marak (Inde), F. Alwyn Crasta (Inde) ont commencé l'expérience du mois des Exercices Spirituels Ignatiens dirigés par le Père Jésuite Joseph Jacob sj. Un groupe de novices jésuites participe également aux exercices.

Thaïlande

Retraite ► Du 12 au 18 novembre, les religieux du Vicariat se sont retrouvés pour leur retraite annuelle dans la maison du Vicariat à Chiang Mai. Celle-ci était animée par le P. Somyot Thepsamut, religieux de la Congrégation des Capucins, qui a aidé nos frères à approfondir les thèmes de la charité, la chasteté, la pauvreté et l'obéissance dans la vie religieuse.

Le 14 novembre, tous les religieux et les laïcs du Vicariat, près de 200 personnes, ont célébré une messe d'action de grâces en mémoire du P. Raimondo Perlini scj, qui nous a quitté récemment, après avoir vécu sa mission en Thaïlande pendant plus de cinquante ans.

In memoriam

Le 26 novembre est décédé **M. Luciano Pensa**, âgé de 86 ans, frère du P. Alberto Pensa scj, de la communauté de Ban Pong, Thaïlande. Unissons-nous dans la prière au Père Alberto et à sa famille en ce temps d'épreuve.

de temps pour écouter les questions, accueillir les différentes problématiques et partager les signes positifs et les espoirs des Eglises locales. » À la fin des réunions, le 11 novembre, les évêques ont rendu visite au pape émérite Benoît XVI, attentionné et serein. Ils lui ont adressé leurs respectueuses salutations. Mgr Claudio Silvero scj, qui n'a pas pu assister à la visite, était bien représenté par l'épiscopat guaraní qui est retourné renforcé pour continuer à servir leurs frères.

Récollecion vocationnelle ► Du 17 au 19 novembre, 12 jeunes (9 garçons et 3 jeunes filles) ont vécu un week-end de discernement vocationnel dans notre centre spirituel *Sacré-Cœur de Jésus* de San Bernardino, où s'est déroulé le dernier Chapitre général. La retraite avait pour thème : « Venez et voyez. »

A cette première expérience, fera suite un autre temps de retraite pour celles et ceux qui sont d'ores et déjà plus fermes dans le choix de la vie consacrée. Cette deuxième expérience s'intitulera « Viens et suis-moi ».

Les jeunes étaient accompagnés par le P. Raul Villalba Maylin scj, les jeunes de l'équipe de Pastorale Vocationnelle du Groupe FVD, deux époux, deux religieuses de la Congrégation des Filles de la Miséricorde du Tiers Ordre Régulier de St François. Étaient également présents le P. Alberto Zaracho scj (Vicaire régional) et le P. Alcides Riveros Diaz scj.

Ce furent deux jours de paix et de joie et, grâce au climat idéal et au cadre magnifique offert par ce nouveau centre d'accueil, la retraite a bénéficié d'une atmosphère propice au silence et à la réflexion. Continuons de prier et d'œuvrer pour faire naître les vocations à la vie religieuse et sacerdotale, en particulier pour Bétharram !

Une communauté en fête

CE 30 NOVEMBRE DERNIER, LA MAISON DE FORMATION DE MANGALORE AVAIT ÉTÉ PARÉE POUR LA FÊTE PAR TOUS LES JEUNES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ, À GRAND RENFORT DE GUIRLANDES FLEURIES ET DE BALLONS COLORÉS : NOS FRÈRES SHAMON ET REEGAN ONT ÉTÉ AINSI ACCUEILLIS DÉFINITIVEMENT DANS LA CONGRÉGATION. ILS ONT PRONONCÉ LES VŒUX PERPÉTUELS LORS D'UNE CÉLÉBRATION SOLENNELLE PRÉSIDÉE PAR LE P. AUSTIN HUGHES SCJ, QUI LES A REÇUS AU NOM DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL. UNE JOURNÉE DE JOIE NON SEULEMENT POUR LA COMMUNAUTÉ MAIS POUR TOUTE LA CONGRÉGATION.

Je me présente, je suis le frère **REEGAN VINCENT RAJ** et je viens d'un petit village de l'Etat du Tamil Nadu. Je suis le cadet de quatre frères. Mes parents sont tisserands. J'ai terminé mes études secondaires en 2006. Ayant confié mon désir de devenir prêtre au curé de ma paroisse, celui-ci m'a fait rencontrer deux religieux bétharramites, Livin et Michael Bistis (aujourd'hui prêtres), qui m'ont présenté la congrégation et ont parlé avec mes parents. Je me souviens encore de l'accueil chaleureux de ces frères. J'ai fait mes premiers vœux dans la Congrégation le 14 mai 2013.

Les expériences principales qui m'ont confirmé dans ma vocation ? J'en soulignerais trois : une vie communautaire joyeuse entre pères et frères, un esprit de famille profond, qui unit les pères et les frères, et la prière communautaire.

Le Bétharram indien n'est pas riche, mais tous vivent joyeusement et s'en remettent entièrement à la Providence du Seigneur. Au cours de ces années, on m'a offert la possibilité de faire des expériences tant dans le domaine pastoral que dans le domaine social. Mes expériences pastorales ont été : le catéchisme aux enfants, l'ani-



mation du groupe des enfants de chœurs, la distribution de la sainte communion, la direction d'un chœur, l'animation de retraites spirituelles pour enfants... Ces expériences m'ont appris à être humble et à dépendre des autres.

Les expériences dans le domaine social : l'enseignement dans les écoles, le suivi des jeunes en internat, les cours du soir, la direction des camps d'été, la collaboration avec l'économiste de la communauté... Ces expériences m'ont enrichi et m'ont aidé à faire face à la réalité du quotidien et à mieux la comprendre.

La richesse de la spiritualité de saint Michel nourrit ma méditation et ma prière ; je m'efforce de toujours mettre en pratique la volonté de Dieu dans



cher la volonté de Dieu et imiter le cœur de Jésus.

SHAMON

J'ai connu Bétharram grâce à un cousin éloigné. Par la suite, le P. Biju Antony et trois autres frères sont venus dans ma paroisse et m'ont décrit de manière plus approfondie la Congrégation du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram.

La jeunesse de saint Michel est un moment de sa vie qui m'a

particulièrement inspiré, surtout son désir de voir Dieu au point de partir escalader les montagnes.

Ma vocation se nourrit du désir profond de vivre avec les pauvres, de mon amour pour le sacerdoce et de l'amour de Jésus pour tous les hommes.

l'obéissance. Le défi que notre père saint Michel nous propose est d'avoir toujours le programme même du Cœur de Jésus. Ce n'est pas facile. C'est pourquoi j'estime que la richesse de cette spiritualité exige de longues périodes de méditation et de prière pour recher-



Après l'ordination diaconale par Mgr Aloysius Paul D'Souza, Evêque de Mangalore, nos frères seront envoyés en mission : Reagan à Hojay (Assam) et Shamon à Tiptur. Prions pour que ces fils de saint Michel Garicoïts soient de fidèles serviteurs et qu'ils sortent sans retard à la rencontre de la vie.

Région



France-Espagne

Temps de Noël ► Du mardi 26 au vendredi 29 décembre, la communauté Notre-Dame organise une retraite spirituelle animée par le P. Beñat Oyhénart scj : c'est l'occasion de faire son bilan personnel, de prier, de rendre grâce au pied de Notre Dame de Bétharram pour tous les bienfaits reçus et d'entrer dans la nouvelle année dans la joie et la paix intérieure que nous procure l'arrivée du Sauveur. (Informations : accueil@betharram.fr)

Région



Argentine-Uruguay

Récollecion pour les laïcs bétharramites

► Les samedi 25 et dimanche 26 novembre, les laïcs bétharramites du Vicariat d'Argentine et d'Uruguay se sont retrouvés à Martin Coronado pour vivre deux jours de récollecion.

Ce fut l'occasion d'encourager les laïcs à se retrouver avec ce « bon Dieu » prêché par notre Fondateur et les frères mis au rebut de la société, comme demandé par l'Église.

Les laïcs ont commencé la récollecion en méditant sur le chemin de foi qui a conduit saint Michel à ouvrir des écoles, encourager des missions en Amérique latine, vivre avec amour et communion avec les prêtres et les frères et passer des nuits entières à écrire des lettres.

Prenant la devise comme point de départ, le groupe s'est interrogé sur la signification du mot « vie ». Il a d'abord été rapporté à Jésus, puis aux frères que tout le monde rencontre

sur son propre chemin, des frères qui ont un nom et un cœur, qui dorment dans nos rues et nous interrogent quand ils passent. L'appel du Christ, répété mille fois par le pape François, a atteint le cœur. Les laïcs se sont engagés à choisir un de ces frères et à le soutenir.

Brésil

Assemblée ► Les religieux du Vicariat ont vécu leur assemblée annuelle dans la Communauté de Passa Quatro, Maison Mère du Vicariat. Pendant la rencontre, ils ont partagé la vie, en communion avec toute la famille religieuse bétharramite. Ils ont également analysé le parcours des communautés du Vicariat et écouté les différentes propositions et contributions pour la mission commune.

Le jeudi 23 novembre, lors de la célébration eucharistique avec quelques laïcs, les nouveaux supérieurs de communauté ont prononcé la profession de foi et le serment de fidélité en présence du Supérieur régional, le P. Daniel González scj, et du Vicaire régional, le P. Paulo Cesar Pinto scj.

Une nouvelle étape, pour sortir à la rencontre de la vie, s'ouvre devant nos frères bétharramites des terres brésiliennes.

Paraguay

Les évêques du Paraguay au Vatican

► La semaine dernière, le Pape François a reçu les évêques du Paraguay en visite *ad limina*. Les réunions ont eu lieu dans la maison « Santa Marta ». Notre frère, Mgr Ignacio Gogorza scj, a également partagé avec les autres évêques du Paraguay cette rencontre intéressante, sereine et fraternelle. « Le style de notre visite a changé, a-t-il dit. Il est maintenant caractérisé par un style de partage plus grand. » « Le Saint-Père consacre moins de temps à son discours et plus

CAMP CHANTIER CÔTE D'IVOIRE ÉTÉ 2018.

Le projet « Chantier » a démarré le 3 novembre 2016 à Toulouse avec quelques jeunes et les membres de la commission « Vocation ».

L'information du projet s'est faite par un power point et un tract invitant autour de nous des jeunes de 18-30 ans à partir en voyage missionnaire. Lors de notre rencontre régionale de préparation au chapitre général, nous nous étions réunis entre religieux pour éclaircir le projet entre Italiens, Ivoiriens et Français. Mes frères présents ont invité le P. Simone à piloter le projet pour l'Italie, le Père Davi pour l'Espagne, les PP. Hervé, Raoul, Elisée pour la Côte d'Ivoire et le P. Marius et moi-même pour la France.

Suite à cela, chacun dans son vicariat a organisé des rencontres avec les jeunes, du moins pour la France-Espagne et l'Italie.

Le contenu de nos rencontres de week-ends ou du camp à Mendelu avec les Italiens (été 2017) a été de bien préciser le projet du camp et surtout de faire connaître aux jeunes l'esprit de Bétharram : lieu, spiritualité et les démarches à suivre pour que les jeunes s'impliquent personnellement au projet. Une quinzaine de jeunes en France ont été intéressés par le projet de Côte d'Ivoire, et à ce jour cinq d'entre eux y participeraient. Fin décembre est la date-butoir pour s'engager définitivement ou pas, afin de réserver les billets d'avion et définir la marche à suivre pour financer le projet (coût estimé : 1065,00 € par personne). Pour ce financement, nous avons pensé que chaque vicariat pourrait travailler avec les associations (*Amici* pour l'Italie et *Au Cœur du monde* pour la France).

Il est évident que le coût est un frein pour beaucoup de jeunes ; nous avons donc réfléchi au moyen de trouver des financements à travers des ventes, des actions de mécénat, d'information. L'été dernier, à Mendelu, nous avons travaillé notamment à la réalisation d'une affiche. Et nous avons établi un calendrier de rencontres d'ici le mois de juillet, soit environ 4 dates, compte tenu de la difficulté à se retrouver, en raison de l'éloignement de certains jeunes pris par leurs études ou leur recherche d'emploi ou encore leur vie profes-

Un projet solidaire



- ◆ 2 semaines au cœur de l'été 2018
- ◆ une découverte du pays
- ◆ un chantier à soutenir
- ◆ un partage de vie
- ◆ une expérience d'Église



sionnelle. Je crois qu'il est important avant tout que chaque participant puisse s'impliquer personnellement dans le projet et que nous avançons ensemble lors de nos rencontres.

Un voyage en novembre dernier en Côte d'Ivoire a permis au Père Simone et à moi-même de rencontrer le Père Théophile, Vicaire régional, les frères de Katiola, les membres du projet, ainsi que la fraternité des jeunes d'Adiapodoumé pour préciser le but du projet, en l'occurrence : réhabilitation de l'infirmierie et entretien des espaces verts. Nous avons commencé à établir un budget pour tout le séjour, comprenant quelques visites et des rencontres autour de chaque réalité. Le frère Alfred ayant été nommé secrétaire pour le vicariat de Côte d'Ivoire, c'est avec lui que nous communiquerons sur l'avancée du projet. Cette semaine de visite en novembre était nécessaire aussi afin de sensibiliser les jeunes à vivre ce projet sereinement, dans le style des JMJ : rester humble mais fécond pour vivre un partage unique, dans la perspective de renouveler cette expérience plusieurs années.

En conclusion, je peux dire que le Projet intéresse les jeunes de 18-30 ans ; ils sont motivés surtout lorsqu'ils deviennent chevilles ouvrières. C'est un projet qui marquera leur jeunesse comme une réalisation concrète et enrichissante suivant le triptyque : « Oser la rencontre, Agir solidaire, Vivre sa foi » et surtout comme nous l'a dit le pape François : « Ne pas rester sur le canapé ». A nous religieux de croire en ces jeunes et surtout de ne pas les décevoir. En Avant toujours.

Emile Garatso

Orientation IV du Chapitre : Sortir pour partager la joie

« LE XXVII^E CHAPITRE GÉNÉRAL QUI NOUS A RÉUNIS À SAN BERNARDINO A ÉTÉ L'OCCASION DE RELIRE UNE EXPÉRIENCE QUI EST LA VIE D'UNE FAMILLE AFIN DE REPARTIR. REPARTIR POUR NOUS, C'ÉTAIT SORTIR, ET SORTIR À LA RENCONTRE DE LA VIE », NOUS DIT LE P. SYLVAIN DANSOU HOUNKPATIN, DÉPUTÉ AU CHAPITRE. DERRIÈRE CETTE RELECTURE SE CACHENT ÉVIDEMMENT DE LONGUES SÉANCES DE RÉFLEXION, DE CONFRONTATION, DE QUESTIONNEMENTS ET D'INSPIRATION POUR L'AVENIR, DONT NOTRE FRÈRE NOUS OFFRE ICI UNE SYNTHÈSE.

L'évolution rapide du monde aujourd'hui, le contexte historique socioculturel et ecclésial d'une part, les prises de parole du Pape François sur la vie consacrée et sur la vie tout court, ses encouragements à sortir, à oser, à inventer, ses attentes et ses questionnements d'autre part, ont fortement contribué à l'écriture des orientations sur l'animation vocationnelle et l'accompagnement spirituel. Un fait impressionnant : nous étions tous, dans ce groupe, des religieux au service de la formation dans les diverses réalités de la Congrégation. Toute la réflexion est partie d'expériences concrètes vécues ici et là. Tout est parti de notre histoire, de nos histoires et non de nos idées ou projets vagues ou même de nos bonnes intentions. Notre histoire, nos histoires qui sont des expériences, si elles n'ont pas constitué une source de principes dont on pouvait déduire des conséquences, elles ont été une source d'exemples dont on a pu éventuellement tirer des leçons de prudence. Comme formateurs, nous avons davantage pris conscience que la formation doit être une préoccupation majeure. Être formateur est une chance et une responsabilité que l'on doit exploiter jusqu'au bout

pour le bien de l'Église, de notre famille religieuse et des jeunes eux-mêmes. La négliger serait de notre part impardonnable. Cela suppose que nous mettions notre confiance en Dieu. Compter uniquement sur nos propres forces, nos mérites personnels, sur les formateurs bien formés, sur nos structures, nos projets de formation minutieusement préparés (Ratio), c'est se faire illusion. Croyons aussi en Jésus, c'est lui qui appelle. Comprendre cela, désamorcera notre anxiété et nos inquiétudes. Nous vivrons ainsi dans la paix, assurés que Dieu est là qui veille sur notre petite famille religieuse mieux que sur la fleur des champs. Sinon que dire du manque de persévérance vocationnelle des personnes consacrées ? Que penser des sorties précoces après les premiers vœux, la profession perpétuelle ou l'ordination ? Où situer les responsabilités ? Des erreurs de discernement et de sélection ? Des lacunes dans l'accompagnement spirituel ?... Si le cœur est encombré de désirs envahissants, il ne peut capter la voix du Seigneur.

Il y a la nécessité aussi bien pour les formateurs que pour la communauté formatrice, d'aimer le Christ, d'être saisis au

cœur par lui. Sans un amour vrai, profond, sincère, il n'est pas possible de donner à notre animation vocationnelle cette qualité supérieure, ce dynamisme qui fait de notre vie consacrée, non un fardeau ni une corvée, mais une offrande d'amour semblable à celle du Christ dont le seul désir était de « faire plaisir à son Père », en lui étant parfaitement soumis, jusqu'à « la mort sur la croix ». Le Chapitre nous a rappelé que l'animation vocationnelle est le fait de tous les religieux (jeunes et aînés). Tous les religieux doivent être en sortie pour l'animation vocationnelle. Les supérieurs doivent stimuler par la force de l'Esprit les communautés pour qu'elles ressentent que le problème des vocations est le leur.

Le Chapitre a encore une fois ouvert grandement nos yeux sur cette réalité fondamentale déjà consignée dans la Doctrine Spirituelle de Saint Michel (DS § 286) : « *La vocation ne peut venir que de Dieu : malheur à l'homme qui s'attribue ce droit* ». Nous avons compris en Congrégation aujourd'hui plus qu'hier que Dieu dans sa souveraine liberté appelle quand il veut, comme il veut, et que dans son infinie patience, il attend le moment favorable. *If God says Yes, who can say no ?* Nous parlons plus aisément des « cas de vocations d'adultes et des candidats ayant fait d'autres expériences religieuses » alors qu'il y a peu de temps encore nous avions un âge limite pour entrer en vie religieuse bétharramite et étions très suspicieux envers des candidats ayant fait d'autres expériences religieuses. La question est désormais pour nous à Bétharram : Comment accueillir ? Il s'agit ici de tous ceux

qui frappent à la porte de notre famille de Bétharram. Ici, toute vocation est perçue comme un événement personnel et original et suscitée par le Seigneur. Comment les accueillir ? Selon quels critères ? Quel chemin de formation leur proposer ? Il s'agit là des candidats ayant fait d'autres expériences religieuses. Là, une prudence et un sérieux discernement sont nécessaires. Ici et là, il s'agit d'éveiller les candidats (jeunes et adultes) à vérifier, à la lumière des trésors de l'expérience de saint Michel Garicoïts dans la recherche de la volonté de Dieu (méthode pour connaître la volonté de Dieu), l'éventualité d'un appel et la beauté du don total de soi-même à la cause du Royaume.

C'est bien dans ce sens que vont les propositions concrètes des actes. Si Bétharram est une petite famille, elle est appelée à « grandir ». C'est le grain de sénevé qui doit devenir un arbre à l'ombre duquel les oiseaux viendront faire leurs nids. Avec courage, promouvons l'animation vocationnelle, afin que tous ceux qui sont effectivement appelés découvrent le don précieux que le Seigneur veut leur faire en raison d'une prédilection spéciale, et dans la famille de Bétharram.

Sylvain Dansou HOUNKPATIN,scj

Se lever de son divan...

« **DANS LA VIE, IL Y A UNE AUTRE PARALYSIE ENCORE PLUS DANGEREUSE ET SOUVENT DIFFICILE À IDENTIFIER, ET QU'IL NOUS CÔÛTE BEAUCOUP DE RECONNAÎTRE. J'AIME L'APPELER LA PARALYSIE QUI NAÎT LORSQU'ON CONFOND LE BONHEUR AVEC UN DIVAN ! OUI, CROIRE QUE POUR ÊTRE HEUREUX, NOUS AVONS BESOIN D'UN BON DIVAN. UN DIVAN QUI NOUS AIDE À NOUS SENTIR À L'AISE, TRANQUILLES, BIEN EN SÉCURITÉ. [...]. CHERS JEUNES, NOUS NE SOMMES PAS VENUS AU MONDE POUR "VÉGÉTER", POUR VIVRE DANS LA FACILITÉ, POUR FAIRE DE LA VIE UN DIVAN QUI NOUS ENDORME ; AU CONTRAIRE, NOUS SOMMES VENUS POUR AUTRE CHOSE, POUR LAISSER UNE EMPREINTE. IL EST TRÈS TRISTE DE PASSER DANS LA VIE SANS LAISSER UNE EMPREINTE. MAIS QUAND NOUS CHOISSONS LE CONFORT, EN CONFONDANT BONHEUR ET CONSUMÉRISME, ALORS LE PRIX QUE NOUS PAYONS EST TRÈS MAIS TRÈS ÉLEVÉ : NOUS PERDONS LA LIBERTÉ.** » (PAPE FRANÇOIS À LA VEILLE POUR LA JMJ DE CRACOVIE, 30 JUILLET 2016).

Se lever de son divan pour devenir un « camp volant », c'est l'expérience que nous souhaiterions faire vivre aux jeunes lors du chantier prévu en Côte d'Ivoire l'été prochain. L'idée est de leur donner un coup d'élan pour qu'ils apprennent ce que « donner sa vie par amour » veut dire, comme nous l'enseigne le Sacré Cœur qui descendit du Ciel, sortit du « confort » qu'était le sein de son Père, pour venir nous donner l'amour de Dieu.

Les jeunes nourrissent dans leurs cœurs de grands désirs, mais ils révèlent leur fragilité, lorsque des difficultés surgissent ou quand l'enthousiasme faiblit ; leurs motivations semblent vaciller et ils tendent à se décourager. Pour grandir dans l'amour, il est alors important de comprendre qu'en disant « Me voici », pour s'engager dans un projet de vie, il est nécessaire d'affronter avec détermination et espérance les difficultés qui surgissent sur tout chemin, sans se décourager et en ne perdant

pas de vue le but à atteindre. C'est ce que l'on apprend en suivant saint Michel : sortir de soi pour grandir dans l'amour, ne pas se décourager mais aller de l'avant avec espoir vers le but, ouvrir les yeux et le cœur aux besoins de ceux qui sont à nos côtés, avoir confiance dans le Cœur du Christ qui nous enseigne à nous engager par amour avec constance et dévouement. Ce camp-chantier permettra donc de se plonger dans la spiritualité bétharramite, non seulement à travers les mots, mais dans les faits, car l'amour vit à travers les gestes concrets de la vie, il nous enseigne à nous lever, à bouger, à ne pas rester immobiles... comme le Fils de Dieu qui « se jeta » dans ce monde pour nous apporter son amour.

Simone Panzeri scj

Projet Côte d'Ivoire

Oser la rencontre, agir solidaire, vivre sa foi
avec la famille du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram

